

# ULTIMA FIESTA

## Vid-game

Life's a fucking video game  
Full of bleep bleeps and tragedy.  
Keep on fighting, run through the  
same memes :  
Boss, next level, bonus and enemies.  
Had to cheat to get  
Extra life.  
Had to quit to let  
Me become a bigger I.

*Les textes contenus dans ces storyboards sont de Marc Mahé Pestka (aka e-troubadour marco), et mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.*

Sommaire CD

Sommaire booklet

# 1. LA VERITE DU MONDE

Tatoo regarde par la fenêtre (détail de son épaule) – quasiment toute la page : vue de la ville, la nuit tombe, il pleut, enseignes de bar, néon. Adel marche dans la rue, tout en bas, on le devine.

<meta name="description" content="Tatoo Adel, deux contemporains, dans leur quotidien, un samedi soir en particulier">

Jeûner pendant plusieurs jours. D'abord se forcer comme une adolescente anorexique à en pleurer. Puis oublier. A la fin suis faible. Tout tourne autour, hormis le point que me suis fixé, stable brillant horizon qui a envahi mes pensées. Finalité ma seule réalité.

Ces soirs-là ne travaille pas. Pas sortir pas les voir ces réels bourgeois qui s'encanailent le nez. Ces jours-là regarde le bonsaï pousser, écoute mon corps les veines pulser. Aux tympons lentement le sang se met à danser.

Penser penser très fort à la vie à la mort au trésor à voyager. Me laisser pénétrer par les vagues de la psyché.

Respirer lentement respirer sur le lit allongée, les doigts en éventails prises dans le soupirail. Entre c'est le monde à l'envers le pont entre les sphères.

Ça monte ça monte ça monte sans arrêt de plus en plus survoltée. Entends les cris de l'autre côté. Gémis comme eux l'envie de se pénétrer.

Dans le bol le fumet du sang pourrissant vertement couvre l'air saturé.

Peau brûlante à peine alimentée par de petites goulées. Picotements à toutes les extrémités. Colonne vertébrale plus chaude que l'animal.

Suis prête. Alors quitte ma robe encensée vais me purifier reviens sur la scène tracée à la craie. Le chœur techno-tribal entonne la mélodie.

Danse décharnée danse possédée danse folle à lier. Toupie au bord de l'arrêt en spirales lentes tourne pour expulser mes dernières pensées. Le liquide s'agglomère ma peau de feu et d'eau le retient comprimé.

Quand presque évidée quand plus qu'une enveloppe, la loi entre en moi. D'un seul coup. Tombe à terre, rampe vers le bol me redresse et bois. Bois le Loa bois à tout rompre bois la vitalité. L'esprit incorporé.

Après sais plus. Perds tout ce que vous savez.

Me réveille fatiguée. Vais me laver.

Rituel magique – elle est nue  
On voit des détails de la chambre.

danse oublie rejette  
danse poursuis halète  
danse danse danse  
non-pense non-vis non-fête  
non-balance non-prie non-  
arrête  
danse danse danse  
sois dense sois amie sois  
directe  
soi-même soie chérie et  
renaître  
danse danse danse  
anse pluie comète  
cadence rythme roquette

## 1.1 sous la douche

Tatoo sous la douche – en transparence derrière un rideau / une vitre – détails de la salle de bain : une petite balance, une lame de rasoir, un crucifix – la pièce est éclairée par un candélabre à 9 branches.

glisse glisse la goutte d'eau  
sur mon corps lisse  
emportant le fardeau  
sang du poulet, de la police

l'avenir n'a pas parlé  
rouge la traînée  
le long de mon bras se tissent  
les larmes du supplice

un futur à zéro  
suis condamnée  
à lire l'atrocité  
à oublier sous les flots

Triste, Tatoo tend à l'être aussi. Pas seulement insouciant et gaie, entraînant dans les flammes de la folie les fétus qui la frôlent dans les fêtes. Une fêlure dans l'âme lui déchire le cerveau. Gauche, droite, devant, derrière. Elle pleure parfois, au moins une, les larmes mêlées à la flotte. Sous la douche, pour ignorer qu'elle s'assèche.

Ses courbes les excitent. Ses ondes mentales les excitent. Soumise par son corps, trop indépendante pour jamais le donner. C'est cette couillonnerie de société qui la violente à coups de préjugés. De l'autre millénaire, archaïques, barbares, les préjugés. T'es jolie alors t'es : une aguicheuse, une salope, une entraîneuse, une pute, une chauffeuse, une catin, une fille, quoi.

Trop dégoûtée, elle a appris à frapper du pied. A mordre, à griffer, à faire peur. Elle devrait être une princesse. C'est une tigresse, un vampire, une folle - en réalité.

La solitude, ça la fait pleurer, parfois, au moins une. Pour ne pas oublier. Comme un branding indélébile, sur l'oreillette droite et l'hémisphère gauche.

Fiche technique Tatroo

plusieurs vues de Tatroo –  
tatouage en fond.

Quand en attire un dans l'antre, quand un garçon veut se payer le frisson de sa vie, le jette sur le lit.

D'abord ses yeux qui me lèchent le dos au fur et à mesure que tombent les oripeaux. Mon p'tit Dradra, ça le fascine. « Enter the Dragon », parfois murmure. Ma main se replie et l'invite au combat. Fuit fuit.

Quand nu et nue, lui impose d'attendre encore un peu pendant que prépare un trait, il se souvient que pas chez lui.

Il voit les vevés, les cous de poulets. Regard s'inquiète, furète, se dilate quand fatalement s'empale sur les jouets. Encore oublié de les ranger !

Il comprend soudainement. La lumière rouge. Mon corps qui bouge. L'encens au sang.

Sa barre se courbe, s'étonne et s'écroule sans comprendre, la nouille.

L'a beau avoir vingt, trente ou quarante ans, l'a beau être Mister Macho, des bras comme mes jambons, être un boss, un yakuza, un parrain, un mac ou un inspecteur des impôts, ses peurs de sorcière reviennent très fort au cerveau. Se lève, se rhabille maladroitement, se casse la queue entre les jambes, sous mon rire accablant (lui sors le grand Zeu).

Renifle. Pas à cause de lui.

## 1.2 trame, boulot, dodo

Adel est :

webmaster chanteur jongleur web  
game et fashion designer concepteur  
teuffer téléprospecteur rêveur ancien  
et futur chômeur bidouilleur  
tchatteur programmeur hébergé /  
hébergeur beta-testeur formateur  
traducteur mauvais vendeur hotliner  
et fumeur

DJ VJ infographiste maquettiste  
documentaliste lead quelque chose  
musicien magicien comédien salarié  
pas motivé écrivain scénariste  
idéaliste journaliste hacktiviste  
directeur artistique quelquefois  
cheper free lance  
travailleur à domicile teknoosterr  
artiste-plasticien informaticien  
assistant vidéaste et schizophrène

project et community manager  
chercheur intégrateur graffeur  
bruiteur animateur tatoueur  
réalisateur néo-producteur  
occasionnellement dealer ingénieur  
cracker hacker traducteur flasheur  
développeur câbleur administrateur  
monteur et menteur

un killer

Adel éclairé par l'écran de son  
ordinateur, la nuit, plein de  
couleurs sur le visage .  
Nombreux CD et bouquins  
partout sur le bureau. C'est le  
delbor.

Si la nuit on vit dans la couleur, le jour on bosse dans le gris.

### menteur

ouais chuis un menteur  
pas vraiment par goût, plus par nécessité  
c'est à cause des autres, ils sont trop forts  
et moi chuis trop lâche alors je me tais  
je pourrais dire quelque chose, je suis pas d'accord  
je préfère m'en tenir à l'officialité :  
tout va bien, je n'ai rien  
d'autre à cacher

ouais chuis un menteur  
pas tout le temps juste ponctuellement  
quand ça devient trop vrai, quand ça me crève les yeux  
que ça fait mal  
pour supporter, j'inventerai n'importe quoi  
des excuses bidons: faut bien vivre, c'est comme ça  
c'est moi le chef, c'est moi le patron  
parler parler pour ne rien dire  
j'ai pas d'idée  
je vais en recycler

mentir n'est pas si facile  
mon reflet m'accuse parfois  
mais on le sait  
les miroirs mentent comme la réalité

ouais chuis un menteur  
ça sert à rien de dire ce que je pense  
ça va énerver mes interlocuteurs  
on va se froter les idées  
et les miennes sont pas bien fermes  
pourquoi tant de haine ?  
le monde est plus propre  
si je mens comme un goret

ouais chuis un menteur  
j'avance masqué pour exécuter mes forfaits  
assassiner dans le dos c'est plus facile  
et puis peu importe le moyen  
tant qu'on a la conscience tranquille  
les lâches ont toujours gagné  
pourquoi ça changerait ?  
ouais chuis un gagneur un peu menteur  
ça me pose pas de problème  
gagner  
c'est ça que j'aime

Vues de vie active, pas  
super marrantes (boulot,  
box de mecs qui bossent,  
doigt qui frappe une porte  
marquée C.E.O, métro...)  
Sur cette page et la page  
9, environnement de  
montres, d'indices du  
nasdaq, de courbes, de  
salles des marché, etc...

Adel hésite entre  
se connecter et  
sortir – dernière  
illustration de la  
fin : il décide de  
partir ou il se  
demande quels  
fringues il va  
mettre.

**eX**  
**pl**  
**oi**  
**T**  
**Da**  
**W**  
**or**  
**D**

j'en peux plus de cette double vie  
raisonnable terrien à la lumière  
ange noir, oiseau fou, ailes de feu et bec de fer  
quand tombe le rideau : c'est la nuit

costumé tiré à quatre épingles sous le poids des chaînes  
chuis un trader, ch'fais du marketing, scotché à mon bureau  
pendant de longues heures de fardeau  
je vous vends de la merde, les chiottes de ma chienne

une fois dans mon lit, chiffres encore incrustés, inscrits  
muscles lessivés, ça y est, c'est fini, cerveau bouillu bouilli  
je peux enfin me détendre, ressort d'une organisation  
la société a une vision mon regard n'est que soumission

m'endors, moi, m'endors, bobonne à mes côtés, médor à mes bottes  
mille-feuille aquatique, entre deux plans je flotte  
une succube se matérialise, vaporeuse apparition en suspension,  
me suce, fait de mon sang une hydrolyse, putain le boxon

mais, mon corps.... Méééé...ça y est je suis mort  
ça ne se passe plus comme avant  
tous petits éclats de miroir  
c'est moi et je ne suis plus vain

je suis devenu, j'ai deva, j'ai derviche  
tourneur  
la lumière est en moi j'en suis le guerrier  
fortiche  
j'folâtre le long de mes veines, tubes vivants  
labyrinthe de mes canaux  
synapses s'ouvrant sur de nouveaux détroits  
tatoué, percé, muscles gonflés au plastacier

psyKo-sKyZo-CoNo pirate  
je te dilate la rate  
te remonte le long de l'épine dorsale, te suce un lobe puis la paire  
tant qu'à la fin l'interface s'incruste  
dans mon front  
marquant le nom de la puissance qui me donne vie  
azerty  
puis le réveil sonne le gong

... connection established....  
de nouveau je suis le chasseur au milieu des biches  
le marché des changes a changé à Honk Kong  
le titre chute, l'action est un kyste  
que Dieu nous préserve des syndicalistes  
demain j'en vire deux cents  
les profits remonteront de quelques cents  
... connection reset by peer  
ça aurait pu être pire  
phuck them ! phuck the system !  
je ne suis qu'un jouet, une marionnette que personne n'aime  
disparais de ma réalité !  
jusqu'à ce que tu chies ton cancer je t'emmerderai

gnnnniiiiii..... uuuuhhhhhh....  
phuck j'en peux plus  
vais pas bien ma tête  
combien de temps tiendrai-je sans faire la fête ?

### 1.3 ce soir c'est la fête

ce soir j'me mets la tête à l'envers s'échappe en confiture de bulbe par derrière dans l'arête vitale, basique, intégration et saut quantique de zéro à un il n'y a que trois-quarts

Intérieur de la boîte : ultra-happy voire un peu trop, friqué, du champ à gogo, danseuses dans des cages, drag-queen, lights... plutôt flou et en net Adel en train de tchatcher Tatoo qui se fait chier grave au bar.  
Owen pas loin.  
Sur deux pages

*Acte 1 : Rose bonbon, mais pas méchant*  
juste avant la bataille pas longtemps avant que l'orage n'éclate neurones  
en pop-corn juste avant pas longtemps les couleurs s'entrechoquent  
cliquettent claquent around the clock  
quelques gouttes transpercent  
à mon perce-neige  
ils peuvent venir elles peuvent advenir  
je tiens le bon flux  
sanguin

*Acte 2 : Apogée manquée*  
récapitulons : les hommes sont des cochons charcutiers et les femmes  
des louves enchantées qui, circoncis par une cage, n'en sont pas moins  
en nage  
libérés au-delà de toute frontière  
culs qui tournent en rond autour de ma galaxie sans nom mon corps  
appelle la vague ruissent les règles sur mon corps sage

*Acte 3 : Frime en pleine montée*

double effect going through the comet

on a third thought one second i'm so far and beyond echoing the sound of a living town

slow pulse, monotone, yet tuned on my bandwidth :

the cry of a mouse melted in cheese

**Kss kss kss**

Calamité et Marie-Jeanne

Mixent dans la nuit des sons efféminés

Des compresses à cerveau

Cyber western au sang chaud

Carembarde ! J'ai traversé

Le mur du son speedé.

Dans un bar à gogos

Dancers je sculpte du dos

Pour attirer **la** compassion le regard mouillé

La culotte à renifler.

Putain que j'aime la vie

Quand la technique dé clic aide l'ancestrale folie.

**à l'instant**

plug me baby pour que je sois on que tu fasses mon ampli  
moi le jack qui déconne

j'ai du jus pour au moins trente ans on va s'mêler les CPU  
s'interfacer les dents

plug me baby j'étais dans le futur y avait you and me  
on roulait à fond dans une voiture

#### 1.4 sortie de boîte

Tatoo se fait agresser à la sortie de la boîte, Adel lui prête main forte, ils partent avec Owen

- Vraiment, les clubs, ça pue trop.
- Quand y a un bon esprit, ça peut être génial.
- Le bon esprit, c'est comme tout : ça se paie cher.
- Pas forcé. Y a des fêtes pas trop reuch. Tiens, t'as entendu parler de Bab El Clone ?

Doit y avoir un flyer qui traîne dans le coin.

Tatoo tripote du bout des doigts le capharnaüm du vide-poche. Extirpe un bandeau de trente centimètres de long. Le parcourt des yeux rapidement.

- Wha ! Treize jours et treize nuits de fête !
- Tout le monde le sait. Tu vis dans quel monde ?

## TRANSITION : MAXIMUM OVERDRIVE TURBO SPEED IV

*Après le succès planétaire et mérité de Maximum Overdrive Turbo Speed III, il n'y avait plus besoin de faire un jeu de voiture. Les développeurs d'Ed-F-I ont osé, et l'opus 4 tient plus que ses promesses : c'est le jeu ultime.*

Encore un jeu de bagnole ! Encore une suite ! L'industrie du jeu qui ne brille pas particulièrement par son originalité n'a jamais refusé de capitaliser sur les valeurs sûres, bien souvent au détriment de la qualité. Cette fois cependant, on aurait bien tort de se passer de M.O.T.S IV.

### **La réalité, c'est fun !**

Grâce à un incroyable moteur graphique et un grand soin apporté au choix des modèles et des textures, jouer dans M.O.T.S c'est vous retrouver au volant d'une " vraie " voiture dans des environnements complètement réalistes. Au point de mettre parfois le joueur inexpérimenté mal à l'aise, comme par exemple dans le mode Ecrase les vieux. Lorsque les jantes de la superbe Ferrari Bomba dégoulinent de sang, il faut bien se rappeler que tout ceci n'est qu'un jeu pour ne pas vomir son quatre heures.

Niveau sensation, M.O.T.S IV reprend le moteur physique de la série : les voitures ont exactement le comportement qu'elles auraient dans la réalité, à la force de frottement prêt. Rien à redire. Vos talents de conducteur sont réellement mis à l'épreuve (et pas votre capacité à vous adapter au moteur du jeu, si vous voyez ce que je veux dire).

Ajoutons un choix incroyable de voitures différentes (plus de quatre cent, oui, oui, *quatre cent*) couvrant toutes les marques et toutes les époques possibles, plus de deux cent (oui, oui, *deux cent*) circuits différents, et on obtient le jeu automobile le plus complet qui ait jamais existé dans notre univers.

### **Le jeu ultime qui regroupe tous les jeux**

Tout ceci constitue un emballage des plus alléchants. Qu'en est-il de la jouabilité ? Elle est à l'avenant et propose pas moins de vingt modes de jeu allant de la simulation de rallye la plus précise aux missions d'arcade les plus déjantés. Chacun de ces modes est parfaitement équilibré, propose une réelle progression, renouvelle constamment les challenges. Un soin extrême a été apporté aux différentes IA. Impossible de les détailler tous, mais croyez-moi sur parole, c'est extraordinaire. Cerise sur le gâteau, le jeu de bagnole se complète très souvent avec un mode jeu d'aventure / jeu de rôle très poussé. Retenons particulièrement le mode Passeur, dans lequel vous incarnez un voyageur bien innocent commençant son périple à Amsterdam dans une rave pour finir en Espagne dans une autre rave. Entre-temps vous discutez avec de nombreuses personnes (des amis, des clients ou des indics ?), vous vous battez, vous rencontrez l'amour de votre vie dans une free-party, vous roulez prudemment pour ne pas vous faire repérer ou échappez à des dizaines de voitures de police à votre poursuite. Enfin, le mode Survivre au troupeau vous plonge dans l'atmosphère délirante d'une veille de grand départ. Coincé dans un bouchon, arriverez-vous à emprunter la bande d'arrêt d'urgence ? Slalomerez-vous entre les énormes camions sur une quatre voies particulièrement encombrée ? Trouverez-vous les bonnes insultes, celles qui feront commettre l'erreur fatale au conducteur de caravane ?

Toutes ces questions ne trouveront qu'une réponse : Maximum Overdrive Speed Turbo IV !

vide

## 2. BAB EL CLONE

Flyer

```
<meta name="description" content="Tatoo et Adel se retrouvent à Bab El Clone, l'événement techno du moment">
```

## 2.1 l'entrée au paradis (holy stone)

Arrivée technival, fouille, queue, barrières, caméras de surveillance, hangars et chapiteau, au loin, bannières de sponsor...

Tu délaisses les bords déjà peuplés et entres dans une mare de mazout poisseux. Le liquide noir se colle à tes vêtements. Tu es engloutie dans les haleines chargées.

La foule attend, filtrée au compte goutte par une rangée de colosses au bomber volumineux, à l'oreillette engluée dans le miel.

Le son s'échappe sourdement des hangars distants, tremblant la terre comme un ventre qui jouit.

Ils sont nombreux, incrustés de titane et encapuchonnés. La même excitation les pousse à rire forcément, à détourner les yeux quand les projecteurs pourraient dévoiler leur peur, à sautiller sur place au rythme deviné.

Une équipe de télévision réduite (caméraman, intervieweuse) se fraie un chemin dans la masse, à la recherche d'un porte-parole. Elle ne réussit qu'à filmer quelques doigts bien haut pointés. Tant pis, les patates de divan trouveront cela terriblement rebelle et dépravé.

Derrière le gros tas de veaux, les rangs se desserrent jusqu'à atteindre le rivage où tu te trouvais. Sur un carré de plastique, une pharmacopée inventive et festive s'offre comme au bazar : à la criée et rapidement.

A l'intérieur, tu n'es pas sûre de trouver la deuxième clé du paradis. Mieux vaut prendre tes précautions. Après, aller voir les testeurs pour déterminer à quel point l'ange avait déchu.

C'était tout à l'heure.

Ton piétinement peut s'exprimer sur quelques millimètres. La foule avance, te compresse. Tu fais le dos rond. Un malotru en profite pour t'effleurer (in)intentionnellement là où se repose le dragon et naît le sein. Tu te dévisses sur toi-même et le tue du regard. Il s'excuse en mourant.

Plus qu'une demie heure.

Avec Adel, tu discutes de tout et de rien, et déjà tu te demandes quelle galère t'attend dans cet endroit qui a été conçu pour toi, réalisé à la mesure de tes extravagances. Parce que ça sonne trop beau et trop bien organisé pour que cela ne cache pas des montagnes de fumier.

Enfin, Saint Pierre, en l'occurrence Sainte Pierrette, te palpe rapidement, regarde dans ton paquet de clopes, rituel hypocrite, et te dirige vers une autre file. Faut sortir ton chéquier tout de suite, ça ira plus vite. Ton chevalier servant arrive en maugréant : le cerbère ne croyait pas que dans son slip à Adel, c'était une bite. Pas une méchante matraque. L'anecdote te fait sourire, pour deux raisons.

Tu paies ton écot, pas si important que ça finalement. Faudra juste prévoir les sucreries et les bouteilles de 75 cl d'eau minérale.

Enfin tu pénètres l'enceinte. Les hangars sont des bumpers qui clignotent, tricotent et scorent dans la nuit. Une foule un peu moins dense qu'à l'extérieur décline à l'infini l'uniforme de l'originalité. Les nombreux marchands du temple assurent le lien avec la matérialité nécessaire au fragile équilibre psychologique des jeunes. Les sourires sont déjà crispés et ton détecteur à aura vire defcon 1 : bad vibes à tous les étages.

Tu te sens comme une corne verte de ouestern qu'on a déplumée. Ne te reste que le goudron sur les pores asphyxiés.

**Objectif**

Faire venir 500 000 clients à Bab El Clone (BEC) sur les 4 millions de consommateurs potentiels d'un événement underground techno (voir annexe 1.1 : Business Plan BEC et 1.2 : Plan Marketing BEC).

**Rappel du positionnement**

Bab El Clone est le premier village virtuel, techno et festif qui ait jamais existé. Pendant deux semaines, 100 groupes, dj et vj divertissent les technoïdes venus de toute l'Europe. C'est aussi l'unique apparition du DJ du futur (voir annexe 3 : Un mythe techno).

Pour les 15-35 ans Européens qui se reconnaissent dans le mouvement techno, Bab El Clone est la seule occasion de voir le DJ du futur, le festival le plus fou, le plus long, le plus underground qui ait jamais existé : celui qu'il ne faut pas manquer.

**Cibles**

Primaire (prescripteurs) :

Les 50 000 "teuffers" (voir glossaire) Européens identifiés comme tels sur Internet. Chacun de ces prospects représente en moyenne 10 autres personnes (phénomène des "tribes", voir annexe 2 : Dénombrement et comportements des cibles).

Secondaire :

Les 4 millions d'Européens de "suiveurs", non-marginaux mais intéressés par le "mouvement".

**Rappel du contexte**

L'utilisation de mass-media et d'un code publicitaire forts et marqués est à proscrire pour la cible primaire (annexe 2).

Toute information passant par un canal trop marqué commercialement entraînerait une défection du cœur de cible.

De même, le groupe GalaxyEntertainment ne doit pas apparaître comme l'initiateur de l'événement, sous peine de rejet total.

En revanche, la cible secondaire ne peut être touchée que par un moyen d'information large, qui cependant accepte la spécialisation. La cible secondaire se soucie beaucoup moins de la légitimité du produit et peut facilement payer le droit d'entrée.

**Stratégie adoptée**

La stratégie de diffusion du message s'appuie sur le bouche à oreille avec effet boule de neige dont les probabilités de réussite sont détaillées dans l'annexe 4 : Enjeux du marketing de proximité.

*Premier temps : Séduction de la cible principale (6 mois avant)*

Création d'une association type loi 1901 par des cadres (perçus comme faisant parti du milieu) de chacun de nos 17 labels "techno". Cette association sera la "vitrine" de l'action (voir annexe 3 : Contourner le biais de la marque GalaxyEntertainment) et ne fera aucun bénéfice. Elle passera commande à nos prestataires internes qui se rembourseront sur les entrées.

Création d'un message et de visuels forts par le service marketing.

Diffusion de l'annonce de l'événement sur les canaux underground internet (listes de diffusion, forum usenet...) et sur tous les canaux connexes (arts plastiques, hackers, anarchistes, etc...) : voir annexe 4 : Plan Media BEC.

Distribution de tracts dans les fêtes undergrounds par les membres de l'association.

*Deuxième temps : Contrôle de la pénétration de la cible (2 mois avant)*

Mise en place d'un site internet délibérément non-référencé susceptible de teaser la cible primaire. Work In Progress de l'événement, line-up progressivement dévoilé (artistes de nos labels). Contrôle de la pénétration de la cible par étude des logs.

*Troisième temps : Exfiltration à destination de la cible secondaire (2 semaines avant)*

Un élu d'opposition met en cause de BEC au niveau politique. Le préfet autorise néanmoins la manifestation, augmentant encore la notoriété de l'événement. Le site internet réagit lui aussi vivement, faisant de BEC un symbole.

**CR prévisionnel**

Dépenses		Recettes	
Création message et visuels	30 000 €	500 000 entrées à 10 euros pièce	5 000 000 €
Production 100 000 flyers et stickers	5 000 €	Redevances sur consommation (10% sur panier moyen de 100 euros)	5 000 000 €
Frais divers de gestion association vitrine	500 €	Exclusivité reportage et diffusion	1 000 000 €
Spam-campaign par une JE sur 3 mois	5 000 €		
CDD Webmaster 6 mois à plein temps, emploi-jeune	9 000 €		
Cadeaux élus	100 000 €		
<b>Total communication</b>	<b>149 500 €</b>		
Coût événement hors com	900 000 €		
<b>Total dépenses</b>	<b>1 049 500 €</b>	<b>Total recettes</b>	<b>11 000 000 €</b>

2.3 beyond brain-core

basse basse basse basse  
tss  
tss  
tss  
tss  
tss  
boum boum boum boum  
spirale  
TRANSIE  
montée!  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
mmm  
BASSE BASSE BASSE BASSE  
ikssssssssssssssssssssssssssssssssss  
ssssss  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
toucan  
C  
super, faut Keith Jarreth.

Fond sur les deux pages : ambiance technival, hangar, lumières...  
Petites illus : Adel change de look, les trois dansent, le DJ du futur devant la foule.

je suis venu d'ailleurs plus loin qu'la mort la peur je suis le futur sampler  
des êtres inférieurs retiens bien l'info je suis l'homo novo

je suis un malfaiteur l'erreur des réseaux on n'peut pas m'faire taire  
j'agis en solo j'ai une tête de fer un corps dur comme l'air

dangereux 6PO héros des temps nouveau cherche mon cutter chaos  
u.n.z.e.r.o bits octets par kilo manger les os des veaux

écoute écoute mon doute avant qu'j'me fasse reboot j'ai peur j'ai peur  
redoute au'mon cœur n'ait plus au'des croûtes alors ie prends la route

Au plus profond de la nuit noire, sommes progressivement enrobés  
dans le voile du désespoir. Taaa ! Les trompettes du Tibet annoncent  
l'arrivée.

Il surgit du fond de l'infini. C'est lui ! Zébré par les stroboscans, irradié  
de lumière, un ange sort du tunnel profond pour nous attirer dans le  
ciel. Le DJ du futur, l'e-J est né le devin infant.

Ecrans qui reflètent sous toutes les coupures la beauté du cyborg  
métallisé, ange gris dans la géhenne des lux. Capteurs pluggés dans le  
corps, futur spore.

L'e-J s'échauffe doucement. Ses étirements amorcent le rythme.

Gracieusement ses membres se déplient, ange devient papillon ; le  
bruissement des ailes se répercutent dans nos corps. Boucles de plus  
en plus serrantes. Pensées vissées.

Nous lui crions notre amour, notre attente et nos espoirs. La clameur  
couvre sa peau. Le son se lève à la mesure de notre passion.

Tempête. Il s'envole, poussière malmenée par le torrent du son, prête à  
valdinguer, à se disloquer sous la cascade sonique mais non ! il  
maîtrise son environnement, guerrier, danseur et sorcier à la fois.

Sons, images, émotions naissent sous la gifle des ressacs esquivée en  
caresse par la marionnette d'antimatière. La foule le mime. Il tire la  
ficelle qui part de notre colonne vertébrale et finit dans les étoiles.

Nous emporte là où nous ne serions jamais allés.

## 2.4 au fond, ça continue à chuter

jvdir

e veux dire

e / e / ir

**ek / choz**

1 / or / an

100 ek 100 ek

é / out

...

**e / e / dir**

....

...

..

chuis ed !

Illus. Cycle : 1/ un mec encapuchonné  
donne quelque chose à Adel 2/ qui  
danse de plus en plus comme un ouf

... avant d'être complètement à la rue.

**Ou**

Tête d'Adel qui fait le pacman.

## descente

j'ai des mains / pour créer / des  
pieds pour / scander la transe /  
un sourire / figé / dans une  
éternelle / stupidité / et des  
yeux / pour voir / par  
saccades / le monde / délabré

je suis heureux / béat / rien ne  
pourra / m'empêcher / de  
monter / aussi haut / que les  
étoiles / les dépasser / chuis  
défoncé / comblé / en extase /  
ravi / le monde tourne / et j'en  
suis / un rouage

j'ai avalé / la pilule / du  
spectacle / amère / traces  
blanches / dans ma gorge /  
desséchée

yi-aahhh !!!! / on est tous / un  
gros tas de chouettes copains /  
de chouettes pantins / grands  
guignols / d'un théâtre /  
inanimé / marionnettes / de  
l'underground / consommant /  
les produits / interdits / comme  
des enfants / excités / chipant  
des bonbons / dangereux /  
l'envie est là / et j'en suis /  
heureux

enfin croire exister / être  
quelqu'un / parce qu'on a un  
regard / rebelZ en dehors d'un  
système / enfermés / dans une  
autre prison / où il faut payer /  
pour entrer

splash

## 2.5 fugace sentiment d'irréalité

Travail graphique pour exprimer  
que ça barre en couille.

### **le village aux enfants**

le village aux enfants  
est un étrange campement  
de maisons champignons  
ayant poussé sur du gazon

sur la place s'agitent les enfants  
en vain,  
    divins,  
        de toutes leurs dents  
ils dansent en farandoles chaotiques  
aux notes de pipeaux électroniques

tournent sur eux-mêmes comme des  
toupies  
s'enfoncent un peu plus loin dans la folie

sans fin ils mangent des bonbons  
se dévorent d'envies et de visions

et si certains tombent lamentablement  
d'autres réapparaissent inépuisablement  
fécondés par les spores divinités  
leur rire ne pourra pas s'épuiser

Ils sont à l'extérieur Adel est total à la rue -  
Olaf est en train de siphonner un bus et lui  
file un n° de tel pour ultima fiesta.

### illusion

Tu pensais avoir une mère et un père  
ah! ah! ils t'ont violé un soir de ta mémoire  
Te laissant flotter dans le vomi  
Avec une belle morale pour suppositoire

Tu pensais avoir des amis qui partageaient tes  
soucis  
ah! ah! ils ne faisaient que piller ce que tu crois  
être l'ubumanité  
Le désir débile d'être le roi d'un territoire loué

Tu flattais tes possessions, ta vanité  
ah! ah! tu ne caressais que des cadavres figés  
La matière ne bouge plus  
L'or pareil qu'un trou du cul

Tu pensais avoir le pouvoir  
De quoi ? Lutter contre le hasard ?  
Pour oublier que tu es né

illusion, illusion, illusion  
exister, être  
cortège de conditionnements  
précalculés  
illusion, illusion  
la mort comme l'excuse de la vie  
oui, oui, accident, ce que je suis  
existant  
par défaut  
à mon corps défendant  
je m'en vais, je m'en vais  
tiré par la chasse d'eau cosmique  
ma bouche pleine de merde  
et mon corps rempli de vide

sur le sol bétonné  
une goutte s'écrase  
violemment  
désintégration  
mon esprit

glaise comprimée  
rejets boudinés  
presse irrégulière  
glisse entre les doigts  
mon esprit

cube d'eau glacée  
déchiré fractionné  
mille craquements obscènes  
dislocation  
mon esprit

insupportable vacarme  
tant de voix s'affrontent  
terre de combats incessants  
cliquetis des armes  
ahanement de la multitude  
réunion des souffles  
mille mille milliards meure la  
clameur  
mon esprit

## transition : infoline

Imaginez un jeu massivement en ligne dans lequel deux à trois mille chepers sont connectés en même temps. Vous êtes à la recherche de " la " teuf. Vous n'avez qu'une seule partie de l'information qui vous permettra d'atteindre le paradis, Ultima Fiesta. Vous téléphonez, négociez vos informations, décryptez des messages, louvoyez dans des endroits louches, discutez en direct avec d'autres joueurs, passez des accords avec eux.

Le moteur du jeu est incroyable : gestion des avatars (niveau de désir sexuel, de persuasion, fonctions vitales, température...) très complète ou semi-automatisée, système de combat intuitif et progressif (n'hésitez pas à vous rendre dans des salles de sport, la capoeira n'aura plus de secret pour votre personnage), module d'expérimentation psychédélique, connections possibles avec d'autres jeux E.F.I comme M.O.T.S IV pour vous rendre d'un lieu à un autre. Lorsque vous " montez ", les commandes du jeu mettent plus de temps à agir et le décor s'estompe voire disparaît par endroit. La liste des expériences de jeu que propose Infoline est considérable. Et le son ! Assuré par de nombreux artistes du monde techno, la bande originale vaut à elle seule l'achat du jeu. Mix de house, de drum'n bass, de hard tech... vous en avez pour tous les goûts.

Ce n'est pas tout. Infoline est le summum du mélange virtualité / réalité. Avant de pouvoir jouer, vous devez signer une décharge stipulant que vous acceptez tout ce qui pourrait vous arriver. Rassurez-vous, ce n'est qu'une formalité administrative, à aucun moment vous ne serez blessé... c'est juste la première imbrication du réel dans le jeu. Par la suite, vous devrez parfois téléphoner à des comédiens ou vous rendre dans des endroits " en vrai ".

Le plus fou, c'est que pendant que vous êtes tout à votre jeu, une autre partie massivement en ligne se déroule. A certains moments, les deux jeux (complètement différents d'ailleurs, voir article sur Repression dans le numéro) se rejoignent. Vous croyez enfin arriver à la teuf, mais un barrage d'eupoliciers vous attend. Est-ce qu'on vous a dénoncé ? Allez-vous vous prendre la fuite ? Sachant que vous êtes en pleine montée, ce n'est peut-être pas prudent. Avec un peu de chance, ça va passer. Sinon, c'est la prison.

Evidemment, vous pouvez abandonner et reprendre une nouvelle partie, mais ce serait dommage. Car toute la saveur d'infoline commence quand vous abordez les franges les plus sombres de l'univers posé par les concepteurs. A force de naviguer dans les informations les plus diverses, peut-être allez-vous mettre le nez dans des affaires vraiment pas propres. Sans vouloir dévoiler l'incroyable richesse du monde persistant créé par EdF Interactive, sachez qu'il y est question de crime organisé, de drogue, de filières, d'intérêt politique, de secte, de déstabilisation... Allez-vous fermer les yeux ? Prendrez-vous le risque d'en savoir un peu plus ? Jouer double-jeu ? voire triple ? Ce serait dorénavant plus prudent d'avoir une arme sur vous.

Autant dire que la technique est au rendez-vous : rendu parfait du monde, intelligence artificielle énorme, gestion contextuelle de l'environnement, tout y est, à son maximum. Pas étonnant qu'il ait fallu dix ans pour achever Infoline. C'est une œuvre comme il s'en fait une par siècle.

vide

### 3. ULTIMA FIESTA

Sur une route, la beetle est arrêtée. Owen téléphone, Adel scotche à l'arrière et Tatoo danse sur le toit. La musique est à fond.

```
<meta name="description" content="Direction Ultima Fiesta, cette fête sauvage organisée on ze fly">
```

### 3.1 sur le toit du champignon

Ils sont arrivés après avoir roulé pendant quatre CD. A fond les gamelles, pendus à leur téléphone, morts de rire à l'idée qu'ils s'échappaient, entraînés dans le roulis de l'aventure, excités par le jeu de piste. La bouche sèche, déjà dans une autre dimension.

Il leur a fallu encore gravir un petit sentier escarpé au flanc de la montagne griffée. Suer cent éons, les alvéoles agglomérées par le goudron.

Lorsqu'ils débarquent sur le plateau mangé d'arbres, c'est le campement de Robin des Bois vs le Cirque Capharnaüm. Sous la sombre futaie, des groupes de cinq - six hobbits discutent calmement. A certains détours de tortilles, la plainte rauque des deejiridoos se superpose au craquement du bois mort. Il fait frais, parfum de champignons, de mousse et de fougère mouillés.

Et le son ! Mille-feuille de tom bass et de breakbeats hypnotiques sous le bruissement des feuilles. Harmonie et collision chaotique des lignes mélodiques. Ce n'est plus le son de la maison, c'est le son des champs, filtré par les fûts qui filent vers le soleil finissant.

Ils marchent encore un quart d'heure, émerveillés, en plein cirque écolo, passant d'un sound system à un autre, d'humains couverts de hiéroglyphes tribaux à d'androgynes Arlequins, chatoyants transhumains.

Enfin la clairière, immense, grouillante de fiévreux grillons électroniques. Il doit bien y en avoir quatre cents qui jonglent avec le feu, se promènent sur des échasses, sautillent sur place ou restent assis en cercle, impatients, transpirants, levant le visage vers le ciel, attendant la récompense ou la punition.

Emportés par la liesse, Tatoo et Adel se contentent de gober dans un premier temps. Menaçant, le mur de son haut comme une prison crachote de temps en temps, terribles larsens plus forts que dix cris. Mauvaises connections.

Récompense ou punition ?

La réponse arrive progressivement, souffle qu'on aurait pu croire sample se propageant de radio en radio. Asthmatiques sinusoïdales les pâles prennent de l'ampleur et les points de lumière se précisent en lampions, au fur et à mesure que le ciel se décolore après son chant du cygne orangé, puis indigo. Un zeppelin couverts de leds s'élève au-dessus des têtes. Une montgolfière le suit, goutte de plasma lentement avide de crever le plafond.

La ballet des hélicos balaye leurs cerveaux illico.

Tatoo et Adel devant la montagne.

## Les Π8

Les Π8 forment une "tribu" quelque peu atypique dans l'univers des marginaux. Déjà, ils ne sont pas marginaux. Parfaitement adaptés à la société, ils se retrouvent essentiellement dans les milieux culturels ou de haute technologie. Au pire, ils travaillent à temps partagé pour pouvoir profiter pleinement de leurs passions.

L'une d'elle est nEuroNet. Les Π8 ne vivent pas ensemble, si ce n'est par groupes de quatre ou cinq. En revanche, ils sont perpétuellement en contact sur les réseaux, échangent des idées et des biens. Leur nombre est estimé à dix à quinze mille en Europe pour le "cœur du mouvement", cinquante à soixante dix mille en incluant les sympathisants. Au total, les Π8 ont développé des réseaux d'échange occupant tous les secteurs de l'économie, notamment à travers un multitude de coopératives, de confédérations, d'associations et de syndicats. L'autosuffisance alimentaire, énergétique et culturelle est déjà en œuvre dans certains de leurs "anneaux".

L'autre est "la liberté", quoi que ce concept ne soit pas clairement défini sur leurs sites. Les moyens pour y arriver sont en revanche clairs : indépendance à tout prix (refus d'un quelconque lien avec tout organe structuré), cohabitation voire compétition avec les structures existantes (darwinisme idéal), refus de toute autorité déléguée (autogestion). Pas de chefs clairement établis (hormis peut-être deux ou trois gourous dans les franges du mouvement), pas de doctrine prédominante si ce n'est le D.I.Y (do it yourself), le partage et la "fête".

Cette volonté de "s'évader" est paradoxalement la faiblesse du mouvement, puisqu'à l'occasion de gigantesques fêtes, incontrôlables faute de moyens (la détection satellite ne suffit pas quand il faudrait mobiliser en moins de quelques heures plusieurs milliers d'agents de l'ordre), une bonne partie du mouvement se matérialise soudainement pour se dissoudre quelques jours plus tard, à nouveau insaisissable.

Une menace pour l'ordre établi.

Cette image de doux rêveurs sympathiques ne doit pas cependant occulter quelques vérités premières :

- leur parfaite connaissance des lois du marché et des techniques de l'information rend les Π8 potentiellement dangereux sans structure de contrôle.
- loin d'être un mouvement souterrain, les Π8 s'affichent au contraire, pour qui veut les trouver. Le nombre de leurs sympathisants connaît une croissance exponentielle qui pourrait rapidement les amener à représenter plus de 3% de la population. Une véritable non-nation dans les nations.
- même s'il semble que nous soyons dans une période de creux dans le cycle long-terme de l'entropie sociale (derniers pics occidentaux : 1850-1860, 1914-1925, 1935-1945, 1970-1980, 2000-2010), il ne faut pas oublier que les mouvements libertaires ont toujours fait le lit des mouvements violents. Aux franges se trouvent nombre de parasites qui profitent de l'énergie engendré par le cœur pour développer des activités incontrôlées.
- la puissance de pénétration des idées politiques s'autolimité par l'attraction des inerties personnelles – or, en sublimant l'individu tout en l'insérant dans un cadre fluctuant, immanent et non-coercitif, "l'humain", les idées véhiculées par les Π8 se matérialisent et ne sont pas contradictoires.
- ces idées menacent directement les pouvoirs établis, au premier chef l'Etat, mais aussi le Marché, la Science et la Culture.

Les Π8 sont une force de changement sans précédent dans le monde occidental depuis mille ans.0

### 3.3 danser, pour quelque chose

Danser dragon libéré  
Acharnée, exténuée  
Ne signifiant rien  
Et tiens et tiens et tiens  
Courbes du temps arrêtées  
Fractale défractée  
Papillon de Lorenz  
Déesse let's dance  
De l'étoile se rapprocher  
Soleil de mille couleurs  
Comme une blanche saveur  
Messie mystique  
De la vulve et de la trique  
Bouches avides  
Boucles acides  
Barrière abolie de l'éternité.

Double page : éléments de décors (éolienne, arbres, pipeul, etc....) illus : Tatoo et Adel dansent.

### contorsionniste

mon corps  
se courbe sous le vent du monde  
épouse la volonté qui abonde  
se tord  
les doigts plantés dans le sein de la Terre  
arrachant le fil d'énergie qui l'enserme  
je mords  
calmement furieusement la gravité  
au point de rupture des années  
la mort

la peur au ventre  
électricité dure en spirale  
sous ma cuirasse pectorale  
je martèle la terreur  
qui m'enserme les neurones  
créer du rire, du risible, de la joie  
là où il n'y en a pas

les tours s'écroulent  
comme des chiens la foule  
la terre une prison de verre  
sous la serre desséchés les vers  
nous vivrons plus longtemps  
le sang des riches c'est l'argent  
violence, réponse comme une évidence  
terreur c'est renaissance

la roue du temps s'accélère  
comme mon pouls  
c'est la guerre

robot décérébré  
j'aperçois les fours  
du futur  
mieux vaut s'marrer  
griller ses dernières résistances  
s'étourdir dans la neurodanse

mes pas pressés  
d'en finir avec la folie meurtrière  
deviennent une prière vivante  
au dieu néant, destruction imminente  
mes fils de fers déchirent l'air  
scandent par saccades tranchantes  
la mort promise aux fientes  
corps accouchés par l'esprit  
surhumains maudits

### 3.4 absolute transcendance

Exutoire de ma tête  
dispersée aux quatre vents  
emportée par le cinquième  
zéphyr, transcendante  
félicité,  
Aile de la nouveauté,  
je projette en autant d'yeux  
stroboscopiques  
le vanité de mon existence,  
éternelle errance sacrifiée

Trois secondes avant mon rendez-  
vous  
Avec Dieu  
Je faisais encore le fou  
Dangereux  
Des amis tout plein partout  
Party partis  
Dans un autre trou  
Une autre galaxie  
Loin de tous nos maux  
Loin de toutes nos mues  
Encore un peu plus haut  
Avancer dans le vécu  
Des chairs sans limite  
Loin du mot qui ment  
Le cri nous habite  
Comme des géants

#### **James Brownien**

Electron  
Je ne suis qu'un fou danseur  
Butte contre les autres sphères  
Rebondis instantanément  
Profitant de l'énergie acquise  
Pour glisser sur la banquise  
Si vite, si tant  
Que j'en oublie l'existence des  
armures  
En seule harmonie  
Avec le cri  
De toutes ces ondes  
Bruit impur  
Pulsions de la nature  
Chaos mental dans lequel je me fonds  
Je me FONDS FONDS FONDS  
FONDS  
Dont mon corps scande la basse  
tension

Double page : travail  
graphique Stéph

Caviar de cavités neuroverticales  
Je danse, danse, danse  
Pour oublier l'ensemble des entiers  
Seulement m'intéresser aux complexes  
A l'alchimique vérité  
Alors, soufi souffrant  
Je vole aux limites décadentes

Rave danse épileptique torturée  
Rite pour un plaisir partagé  
Après l'agonie renaissance  
Sur le rythme aigu de la  
connaissance.

creusons creusons topinambours  
le conduit liquide libérateur  
expulsion de la matrice molle et liquide  
explosion directe du cordon au cosmos  
plugged dans les étoiles  
à la racine de l'arbre immonde  
au scratch du scotch brite dans tes  
dendrites  
friction fugace, s'enfoncer dans la mélasse  
avancer l'homme-taube l'a commandé

oh oh oh a pu d'mot  
tourne dans le flot  
stack-overflow du  
cerveau  
vase - boue = eau

### 3.5 au fait, je t'aime

pas peur de m'entourer et de me couler dans ta  
danse  
pas peur, on va aller plus loin que la transe  
pas peur de me perdre, puisque dorénavant  
nous gravitons magnétiques amants  
toi et moi collés tirant à hue et à dia  
moi pour être reine et toi un peu plus que rat

alors les petits écarts du premier regard, on se les  
carre  
quelque part dans nos cerveaux nénuphars

#### **enchantement**

d'abord faut arrêter le temps  
avec des formes architecturales  
archaïques  
et poser le futur  
facette futile de ce qui pourrait arriver  
décrocher encore un peu plus  
sûrement  
sortir du monde  
adieu marché, travail, sueur, corps, réalité  
seulement toucher les idées  
et  
ouvrir le temps sacré  
celui où front contre front  
nous ne sommes plus que deux flux  
se joignant pour former une sphère  
vibrante, pulsation tendre  
fréquence en résonance avec les cordes cosmiques  
le fil tissé par les divinités  
nous vibrons  
cœur du pulsar d'amour que nous créons

Illus : lumière de la fête au fond, en  
gros plan les fronts d'Adel et Tatoo qui  
se touchent.

## transition : kama sim-tra

Des Kama Sutra informatisés, on en trouve plein le Web. Kama-Simtra de Ed.F.I propose beaucoup plus, tout en respectant l'esprit de ce texte vieux de presque 1600 ans.

Que vous soyez homme ou femme, la situation initiale est la même : à peine débarqué(e) de votre mission d'exploration, les médecins vous informent que vous êtes atteint du mal marsien. Vous êtes condamné(e) à très brève échéance à moins que vous n'éprouviez un orgasme d'intensité 12 sur l'échelle de Richter. L'euro-astroport de Kourou est donc le vivier dans lequel vous devez trouver la moitié qui non seulement vous sauvera mais vous amènera en outre au septième ciel.

En terme de jeu, vous commencez par créer votre avatar, morceau par morceau. Taille, épaisseur, couleur, vous paramétrez chaque partie de votre corps. Vous pouvez même importer votre image pour la coller sur votre personnage.

Enfin doté d'un corps, il ne vous reste plus qu'à déambuler dans l'euro-astroport, à rencontrer la population locale, à vous laisser entraîner dans les mille et une intrigues qui agitent le microcosme (environ 500 personnages tous dotés d'une intelligence autonome). Et à multiplier les expériences sexuelles, afin d'augmenter votre aura.

Pour ce faire, plusieurs écrans de gestion sont disponibles. Le principal est bien sûr le sexuel. Vous indiquez votre degré d'initiative, les positions (accordéon, mille-pattes, varlope, crabe, lotus ou jardinier ?), les types de baiser (inaugural, léché, profond...) que vous préférez.

Il ne vous reste plus qu'à convaincre un(e) partenaire de vous rejoindre dans la chambre que vous avez équipée en accessoires divers au fur et à mesure de l'aventure (miroirs, crèmes, CD de house torride ou de hard core endiablé). L'adultère est bien évidemment au programme et il vous faut négocier serré pour arriver à vaincre les résistances de votre proie. Votre aura sexuelle est l'argument de poids qui peut le (la) décider. Celle-ci augmente à chaque acte " réussi ".

En tant que novice, vous serez certainement amené à rencontrer des initiateurs qui vous montreront par la pratique des positions jusqu'alors insoupçonnées avant de vous-mêmes devenir un(e) expert(e) dans les choses du plaisir. Toutefois, malheur à l'homme qui n'a pas surveillé son niveau d'énergie et n'a pas réalisé quelques exercices quotidiens : la panne frappe !

Au-delà de l'aspect aventure (déjà fort prenant et très souvent fun), c'est " l'acte " qui donne tout son sel à Kama Sim-tra. Suivant le profil que vous avez choisi pour votre avatar et suivant les caractéristiques de votre partenaire, le jeu vous propose de 5 secondes (au début, forcément, vous êtes impatient) à 10 minutes d'une scène que vous pouvez voir sous tous les angles et d'aussi près que vous voulez. Vous pouvez aussi intervenir pendant le déroulement de la scène pour modifier tel ou tel aspects des choses. Soyons clairs : c'est très très très très chaud. Pas de censure, pas de tabou. Bref, impeccablement réalisé, explicite et sensuel, Kama Sim-tra se joue d'une seule main.

vide

Pleine page  
Tattoo et Adel font l'amour – joli & tendre

4. 8=> \_0\_

```
<meta name="description"  
content="Tatoo,Adel,hardcore,free,private,sex,adult,erotica,entertainment,fuck,l  
ove,Pamela,Anderson,playboy,ass,whores,slut,tit,boobs,cum,pussy,cunt,cock,b  
abe,cunt,anal,oral,cumshot,facial,beautiful">
```

Plusieurs positions kama-sutra avec têtes Tattoo et Adel

Quand je m'endors  
et que tu me serres si fort  
cocon de non-peur  
nos coeurs usines à chaleur  
une évidence strie ma cervelle  
jaillit, inonde, s'agglomère  
ciel cotonneux où se déploient nos ailes  
Tu es Gaïa la terre  
un humain planté le sexe dans ton cratère

## transition : répression

Dans un monde de plus en plus anarchique, maintenir l'ordre n'est pas une tâche facile. Encore moins lorsque de nombreux agents se tirent dans les pattes et courent après les promotions. Endiguer la chienlit méritait au moins un jeu massivement en ligne : Répression, superbement réalisé et bourré de surprises ludiques.

Un jeu massivement en ligne, c'est d'abord un univers. Celui de Répression, sous un abord simple, se révèle suffisamment complexe pour entretenir des heures et des heures de jeu.

Vous êtes donc commissaire de police, capitaine d'un service de contre-espionnage ou chef de milice de sécurité publique comme il s'en est constitué un peu partout devant l'incurie des services de l'Etat. Votre territoire : l'Europe, des milliers de kilomètres carrés. Votre but : neutraliser les éléments incontrôlés qui organisent des fêtes sauvages un peu partout (entraînant pollution, dégradation, morts par overdose et perte de contrôle sur les citoyens), pénétrer les cellules d'anarchistes qui utilisent ces réunions pour fomenter des actions déstabilisatrices, empêcher toutes sortes d'attentats allant de la dégradation d'appareillage industriel à la vente de drogues débilifiantes, devenir le chef incontesté de la répression européenne.

Analyser les informations qui arrivent sans cesse sur votre téléscripneur, envoyer vos hommes sur les lieux supposés des fêtes sauvages, définir votre stratégie d'encercllement (il ne s'agirait pas que certains d'entre eux puissent s'échapper), saisir le matériel et le revendre pour avoir des équipements de plus en plus performants, prendre l'identité de vos agents doubles pour pénétrer les arcanes de la conspiration (car il y en a une), discuter avec des personnages non-joueurs à l'intelligence très adaptée ou avec d'autres joueurs connectés qui tentent de s'infiltrer eux aussi, soigner vos communiqués de presse diffusés à l'ensemble des autres joueurs pour les convaincre de s'allier à vous... tels sont les challenges qui vous attendent.

Vos moyens : des troupes plus ou moins équipées, de l'argent, des objets saisis, des canaux d'information... Répression et votre cerveau.

Autant vous prévenir : vous entrez dans un monde où tous les coups bas sont permis. Vous luttez pour l'ordre et le pouvoir.

Pour pimenter encore un peu plus la sauce, sachez que vos actions peuvent trouver une répercussion sur un autre jeu qui se déroule en même temps (Infoline, voir article dans le numéro) et que celui-ci interagit avec votre partie, introduisant un peu plus de chaos dans le monde que vous peinez tant à maintenir debout.

Répression est un jeu passionnant, complètement fou et énorme. Comme tous les jeu Ed F.I, pourrait-on dire.

vide

Vue subjective depuis l'hélico d'Europol  
Equipement anti-émeutes  
Vue sur le plateau et la fête

## 5. APOCALYPSE AFTER

<meta name="description" content="L'Armée de Vega attaque">

## 5.1 je crois que je t'ai perdu

Double page tattoo 1<sup>er</sup> plan cherche Adel (p40) panique au centre, lacrymos, p41 cordon CRS avance

### gone with the ether

i'm sick and reality ill  
taking any personality I can swallow with a pill  
i've been stacked overflow  
by love ages and ages ago

i remember... i was at a gateway  
so powered my ego collapsed- i had to pay  
you spread my sanity through the galaxy  
dust i was, dust it's me  
i was stuck in a golden ether  
crushed in infinity, a bird with no feather

i should have lasted like that  
because punishment rewards the brat  
hadn't i found a worm hole  
I am I fall  
if my system is on a down  
if i forget i'm of flesh and bones

so, i got an illumination  
you were my damnation  
and i wiped you out ! man, it hurt  
i ripped you, my sweet nasty slut  
just like i del bad clusters  
you made me a monster

sur les murs de la prison  
un à un s'alignent les bâtons  
1+1+1... série qui s'égrène sans fond  
tombe comme la pluie sur le trottoir de ma tentation

hasard, destin, histoire, accident, what next ?  
tout est prétexte à modifier notre contexte  
s'y plier, subir la dura lex serait oublier de rebeller nos  
sexes

plitch plitch plitch au ralenti les gouttes sur mon front  
infernaux échos parasitant mes réflexions  
ainsi passent les moments de notre séparation  
aussi puant laminant que de pauvres prédatons

je m'en voudrais pourtant de me plaindre  
en toi je suis et n'ai rien à craindre  
notre amour est l'huile dont j'aime me oindre

le sexe gourde et tendu vers la libération  
je bande à jamais le lien de notre liaison  
secondes, minutes, heures, semaines, éons  
ne sont rien quand je te revois demain

## 5.2 fire on the roof

Double page (principt p43) Adel a trouvé un parachute et se fraie un chemin à travers les keufs  
style superhéros

### **agitation**

nous sommes des fourmis  
éparpillées après le coup de pied  
que nous nous sommes nous mêmes mis  
courant pour la survie  
courant de nos pattes existentielles  
perdues déboussolées petites vieilles  
uniquement guidées par cette envie  
de tout lâcher, lâcher, lâcher  
quitter l'écran dans lequel nous devons voir des choses  
ignorer les nécroses, prendre la pose  
redevenir moroses,  
simplement vivre, tous les canaux sanguins explorés  
serrer une main qui nous veut du bien  
y arriver - j'y crois pas  
la fuite éteint la flamme créative  
mais l'entretient aussi  
tout bien dosé

## Bien fait pour nos gueules !

souffle de la tempête  
nuages noirs défilant en accéléré  
comme dans un mauvais film de série D  
roulements de tambours sous les toits  
vite ! vite ! le spectacle va commencer

staccatos pathétiques des vitres jaunes  
graisse enfin secouée  
trombes tombent rideaux d'os  
lessivés

le vent souffle crache mugit  
expectore  
en longs soupirs glaireux  
quelques bourrasques qui tonnent bang ! bang !  
siffle entre ses dents  
se mêlant au chant strident des sirènes bleutées

arbres pliés  
jaillissant des chemins ridés  
comme des mains de suppliciés  
vivants enterrés asphyxiés

le vent souffle, arrache, batifole  
dissocie tuiles, toits, fenêtres et abris  
projette des branches mortes à la tête des fourmis  
qui se cramponnent pour ne pas se noyer  
dans les vagues furieuses de l'air qui nous accueille  
et qu'on a soumis

et je jouis  
et je ris, chiennerie, je ris

de voir l'atmosphère rebelle  
gifler les dérisoires constructions humaines  
punir les singes de leur orgueil  
gueules apeurées au pied de l'arbre défait  
sur terre comme des vers  
à notre place  
tremblant comme du chiendent sous la morsure de l'hiver

et je jouis  
JE JOUIS  
de sentir les larmes acides raviner mon visage  
(comme un pêcheur maltais)  
le vent qui boxe mes arcades griffe mes joues mord mes oreilles  
compresse mes côtés  
flagelle mon dos  
le vent justicier qui frappe sans arrêt  
pauvres, riches, bons et mauvais, tous dans le même panier

oui oui oui ouiiiiiii  
balaie, nettoie, tue sans répit  
tempête étalant ta pellicule de mort  
sur l'écorce pourrie et souillée de notre orange  
dansez ! dansez !  
pantins inanimés de veules intentions  
au stroboscope de l'électricité qui vacille  
nos artefacts, nos productions, nos possessions  
(nos saucissons)  
sauvagement violentés, punis, châtiés  
par la colère aveugle du vent mauvais  
il y a des victimes et la matière est tordue  
et je ris, grossièrement, je ris  
de voir des espoirs s'envoler à l'horizontale  
filer à des lieux encore plus inaccessibles  
qu'Hollywood  
sur un zéééééphyr, mon pitit nuage

des années de labeur de bonheur  
privations, soumissions, humiliations  
aux ordres d'autres macaques qui aboyaient  
voitures briquettes nains de jardins portails  
caméras électroniques  
la tuile !  
fétus de paille, gouttes de merde, glaviots de sang  
qui disparaissent  
dans le malstrom de la cuvette des chiottes  
qu'on avait pré-tirées

oh my nature balance qui nous marave  
dawa à tous les salauds et toutes les salopes qui  
sont encore là  
sur le sol souillé rouillé et morose

souffle de la tempête, équilibre, ordre des choses  
nettoie les écuries d'Augias, enlève toute cette  
chiasse  
qui obstrue nos yeux d'envieux

hé hé, hi hi, je ris, je jouis  
du spectacle  
la fin du monde

bourreau ! achève ton ouvrage  
que les rideaux tombent sur la cène dépeuplée

je t'en prie

### 5.3 fusion encore

cette nuit j'ai dansé comme un fou  
lancé mon bassin dans toute les directions à l'horizon  
le feu me traversait, les rivières coulaient

sans fin mon poing s'abattait sur le néant  
réduisant le malheur, écrabouillant la peur  
je riais avec les Dieux, le cosmos se déversant dans ma gorge  
les jambes tendues sous la caresse des tambours  
je faisais constamment l'amour  
à cette forme qui dansait devant mes yeux clos  
cette femme qui me donne envie d'être beau  
de cette beauté qu'elle seule sait goûter

je dansais comme un fou, pantin traversé de certitudes  
le cerveau grisé d'électricité

tu n'étais pas là et pourtant c'est toi  
que je **défonçais** à chaque coup de rein  
que je saisisais à pleines mains  
toi qui étais l'arène de ma course  
toi pour qui je dansais serpent hypnotisé  
le sexe parcourant les filins  
qui joignent nos deux mains

je meuble le temps de ton voyage de constructions éphémères  
j'ondule des testicules  
attendant que ta tête vienne retrouver  
le socle où tu peux te reposer  
je meuble et le temps n'est pas si long  
puisqu'il se terminera un soir  
quand tu reviendras  
ma femme que je vais revoir

Portnawak ! C'est portnawak. C'était la plus belle folie de ma vie et maintenant pire qu'un putain de cauchemar, pire que de sucer un calamar.

Eclatons comme des feux d'artifice. Un coup dansais avec lui, avec cet abruti, que j'aimais, jamais, j'aimus à partir d'un dixième de seconde et jusqu'à l'éternité, un coup tutoyais les esprits, comme eux / elles, volute de fumée étais.

Tringlée par le son d'abord, par mon aimé après, par la vérité enfin. A plus savoir quand que c'était meilleur.

L'ai perdu tout à l'heure, entraînée par une tribu qui passait à sautiller sur place en file indienne – mieux que la chenille.

Pis après... après y avait trop d'électricité. Trop de folie contenue aussi, trop de liberté. Les limaces pouvaient qu'avoir peur, elles font que baver, jamais cracher.

Y a eu l'orage. Le ciel a viré mauve cardinal. Pis s'est craquelé de blanc mortel. Les Dieux pas contents, mais alors pas contents du tout. Z'aiment pas qu'on les tutoie. A vomir des éclairs, dégueulant l'électricité accumulée. Peur que la foudre. Y a eu le feu après. Rouge, orange et bleu là où c'est le plus chaud. Du bleu beaucoup, ah ça oui. Et du kaki. Sais plus trop bien comment ça se mélangeait tout ça. A cause du choc. Quand l'hélico a fait la navette spatiale. Ce qui est sûr c'est que le paysage a viré vu à quatre-vingt dix kilomètres heure.

Me réchauffe le cœur de savoir que malgré la mort, ces acharnés, ces harnachés restaient prévenants attentifs n'en avaient rien à faire de sauver leur petit ego, leur petite peau. Détalage organisé, les destinés se sont sacrifiés – quand il faut tomber, autant éviter la vulgarité.

Détale moi aussi. Petite lapine je souris quand même : ai de plus grandes oreilles que les chasseurs. Peut-être y laisser la peau. Peut-être pas. Voudrais Adel quand même. Me sentirais plus. Enfin moins. Voudrais quoi.

Y crois pas ! Le vlà ! Un parachute à la main, l'est pas bien. Se prend pour superhumain ou quoi ? Me tend l'autre, de paume pour que j'y vienne, pour que je soye à nouveau sienne.

Hésite. C'est pas pour autant qu'il m'a gagné. Le para, c'est pour moi. Y vais.

#### 5.4 next stage

T & A sautent en parachute

Pirater toutes les données  
Que ce monde nous a imposées  
Dire non aux sensations  
Aux raisons, aux absolutions  
Et quand tu auras eu ta dose  
Tu pourras dire ta vie est autre chose.

Jésus étant le cinquième avatar de Vishnu  
Et Mahomet descendant de Baal son prophète  
Je ne vois pas pourquoi je n'irai pas cul nu  
La bistouquette à l'air et les rouflaquettes  
Aussi.

5.5 même joueur joue encore ?

Vue du saut de T & A en plongée

c'est moi nano le petit robot  
l'ami de l'X  
je surfe sur la voie lactée  
milky way  
parcourant les axones  
qui irradiant du drone

chevalier neuronique  
j'infiltrer le réseau de la science-con  
pénètre millimètre par micron  
le tissu de tes pensées indolores  
et patine piétine les cages logiques  
dans lesquelles se piègent les castors cosmiques  
en riant !  
tout le temps  
mon cortex aussi plein que la matrix  
mon corps habité  
d'étranges foyers chavirés

ké ké ké calor !  
je me demande  
combien de temps encore  
je vais continuer à sautiller  
remuant les phrases préfrontales  
pour en faire des bouillies infra-ctales.

Remerciements, crédits, mentions légales.

vide